

3. Dans le souffle de l'Esprit Saint, l'invisible visible...



« En elle, tout nous parle de Jésus. »¹ Ces paroles de st Jean-Paul II sont le plus beau compliment qu'on pourrait faire d'un chrétien ! Une vie totalement habitée par l'Esprit du Seigneur, nourrie de la Parole de Dieu et des sacrements et rayonnant sa charité.

La culture orientale est le terreau de la sainteté de Mariam. Tout en elle parle à partir de l'Orient et dans l'esprit de l'Orient. Et pourtant, son message a une portée universelle, car il rejoint les racines de l'Eglise et du Carmel et appelle à les vivifier dans le souffle de l'Esprit Saint.

- **Dans le souffle de l'Esprit Saint**

Mariam s'est livrée à l'action de l'Esprit Saint avec une simplicité d'enfant. Ainsi chaque événement de sa vie a trouvé en lui sa lumière, l'aidant ainsi à connaître la volonté de Dieu et à la vivre. « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. » (Jn 16, 13)

« Ce matin, j'étais peinée parce que je ne sentais pas Dieu. Il me semblait que mon cœur était comme du fer. Je ne pouvais pas penser à Dieu ; et j'ai invoqué le Saint-Esprit, et j'ai dit : C'est vous qui nous faites connaître Jésus. Les apôtres sont restés longtemps avec lui sans le comprendre ; mais une goutte de vous le leur a fait comprendre. Vous me le ferez comprendre aussi. Venez, ma consolation ; venez, ma joie, venez, ma paix, ma force, ma lumière. Venez, éclairez-moi pour trouver la source où je dois me désaltérer. Une goutte de vous me suffit pour me montrer Jésus tel qu'il est... Et j'ai senti le feu allumé dans mon cœur. L'Esprit-Saint ne me refuse rien. »²

Nous sommes ici au cœur de l'expérience de Mariam : la clé d'entrée dans son jardin intérieur est dans la remise de sa vie à l'action de l'Esprit Saint. « Esprit-Saint, éclairez-moi. Que dois-je faire et de quelle manière trouver Jésus ? » s'écriait-elle. Inconsciente de la profondeur de sa vie spirituelle, Mariam se nommait « le petit rien de Jésus » ; elle attendait tout de lui. C'est l'Esprit Saint lui-même qui l'a conduite dans cette voie d'intimité avec le Christ.

En témoigne la prière qu'il lui a inspirée :

« Esprit Saint, inspirez-moi.
Amour de Dieu, consommez-moi.
Au vrai chemin, conduisez-moi.
Marie, ma Mère, regardez-moi,
Avec Jésus, bénissez-moi.
De tout mal, de toute illusion,
De tout danger, préservez-moi. »

« L'Esprit « inspire tout », nos pensées, nos actions et notre prière. Il nous relie à Dieu et à nos frères. Mariam est un témoin de la force de ce souffle au quotidien... Le mystère du Salut et l'aventure de la vie chrétienne sont résumés dans cette prière ! »³

Cette dimension fut prophétique, car, à son époque, on ne parlait guère de l'Esprit Saint dans la tradition latine. Sans même s'en rendre compte, elle a été un pont, faisant bénéficier l'Occident des richesses de la tradition orientale.

¹ st Jean-Paul II, discours aux pèlerins, 14 novembre 1983

² Denis BUZY, *Pensées*, Ed. du Serviteur, 1993, p 34

³ Cf. William Marie MERCHAT, *Prier 15 jours avec Marie de Jésus crucifié*, Ed. Nouvelle Cité, 2012, chap.10

Les fruits concrets de cette œuvre de l'Esprit furent l'humilité et la charité. L'une et l'autre vont de pair. « *Comment faire pour acquérir, mon Dieu, votre amour véritable ? Alors ce Dieu Tout Puissant s'est abaissé vers moi qui ne suis qu'une petite poussière. Voici comment il m'a fait comprendre : une âme qui veut avoir le véritable amour de Dieu désire que le bon Dieu soit aimé de tous.* »⁴

« *Si l'humilité n'est pas facultative, pour Mariam, elle est la condition même de la sainteté. « Aujourd'hui, la sainteté, ce n'est pas la prière, ni les visions (ou les) révélations, ni la science de bien parler, ni les cilices, ni les pénitences ; c'est l'humilité... » Point d'attention aux grâces exceptionnelles ni aux excès de zèle spirituel de son temps, l'important est cet abandon en toutes choses à l'amour du Seigneur. Mariam, se reconnaissant petite, le Seigneur a pu réaliser son œuvre en elle : « Heureux les humbles de cœur, le Royaume des cieux est à eux. » (Mt 5, 3) Et Mariam d'ajouter : « Au ciel, les plus beaux arbres sont ceux qui ont le plus péché ; mais ils se sont servis de leurs misères comme d'un fumier qui entoure le pied... » Voilà qui est source d'espérance et terriblement redoutable ! Dieu se sert de tout pour nous sanctifier y compris et surtout de notre péché qui, déposé à ses pieds, est le terreau de notre humilité et donc de notre sainteté. »⁵*

La charité est l'autre fruit de l'Esprit Saint. Il s'agit d'un amour inconditionnel pour le Seigneur et d'une attention permanente à la vie de ses proches. « *Il n'y a que l'amour qui puisse remplir le cœur de l'homme* », nous dit Mariam. A la suite de sainte Thérèse d'Avila, dans l'humilité, la charité et le détachement, elle a vécu le cœur au Ciel et les pieds sur terre. Peu à peu unifiée intérieurement par l'Esprit Saint, sa vie est devenue appel à la communion, à l'unité et à la charité concrète.

« *Quand vous voyez une déchirure à l'habit d'une autre, ne déchirez pas davantage ; mais coupez un morceau de votre habit pour raccommoder le trou... Jésus vous revêtit de la robe nuptiale.* »⁶

« *J'entendis une voix me dire : "Le monde et les communautés cherchent des nouveautés dans les dévotions et négligent la véritable dévotion au Paraclet. C'est pour cela qu'il y a l'erreur, la désunion et qu'il n'y a pas la paix et la lumière. On n'appelle pas la lumière comme elle devrait être appelée ; et c'est elle qui fait connaître la vérité. Même dans les séminaires on la néglige..."* »⁷

Ces deux citations illustrent l'attention concrète au prochain demandée par Mariam et l'importance de la communion, fruit de la « *dévotion au Paraclet* ».

- **Marie de Jésus Crucifié**

Mariam, au carmel, Sœur Marie de Jésus Crucifié, est avant tout « Marie de Jésus ». Ce désir d'union au Christ s'est concrétisé dans sa fidélité au cœur des épreuves humaines et spirituelles. « *Vois, c'est ainsi que tout passe ; mais si tu veux me donner ton cœur, je te resterai toujours.* »⁸ Ces paroles entendues intérieurement dans sa petite enfance furent une lumière constante, particulièrement dans les moments d'épreuves et de choix. Son attachement profond au Christ, dans le mystère de la croix, est devenu le chemin privilégié de sa sainteté. L'Esprit Saint lui a appris peu à peu à accueillir ce mystère. A travers son expérience, il en rappelle la centralité pour notre foi.

La vie de Marie de Jésus crucifié, marquée dans sa chair et dans son âme par le mystère de la croix, nous tourne donc vers le Christ rédempteur. En lui, nous trouvons « *le chemin, la vérité et la vie.* » (Jn 14, 6) Son témoignage nous ouvre un double voie : celle de la miséricorde reçue dans la vie sacramentelle et celle de l'offrande de notre vie. Elle trouve sa source et son accomplissement dans le mystère de l'Eucharistie. Avec Marie de Jésus crucifié, nous recevons cette invitation à nous plonger dans le mystère pascal, source de la miséricorde de Dieu, et à entrer dans l'offrande du Christ. « *Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire* », demandons-nous dans la troisième prière eucharistique.

⁴ Carmel du Saint Enfant Jésus - Bethléem, *Lettres de la bienheureuse Marie de Jésus Crucifié*, Collection Carmel vivant, Editions du Carmel, 2011, L 11

⁵ William Marie MERCHAT, op. cit., p 57

⁶ Denis BUZY, op. cit, p 74

⁷ Denis BUZY, op. cit, p 37

⁸ Pierre ESTRATE, *Mariam, Sainte palestinienne ou la vie de Marie de Jésus crucifié*, Pierre Téqui, 1999, p 14

- **L'invisible visible**

Mariam, telle l'amoureuse du Cantique des cantiques, s'est offerte à l'amour transformant du Seigneur qui l'a peu à peu envahie de sa charité. Il s'est manifesté à travers des phénomènes mystiques extraordinaires. Ils ne sont qu'un dessin à gros traits de l'action de l'Esprit Saint en elle.

Avec Mariam, l'invisible devient visible, ce que l'œil ne voit pas, l'âme le révèle. « *Les récits de sa vie mystique font une large part à un surnaturel débordant : très déconcertant pour un esprit occidental, beaucoup moins pour un esprit oriental... Toutefois, naturel et surnaturel ne sont pas étrangers l'un à l'autre, ils ne sont pas hermétiques sinon que serait la prière ? Tout est question de dosage et d'équilibre diront les sages ou les cartésiens... Tout est question d'amour et de disponibilité diront les amoureux... Quand on aime, on ne désire rien d'autre que d'être uni à l'être aimé. Dans une relation amicale ou amoureuse, des gestes expriment ce désir et l'orientent. Dans la vie spirituelle, il y a aussi des cadres, des rites mais l'Esprit souffle où il veut et comme il veut... Et le désir est là, parfois brûlant comme une fournaise...* »⁹

Sa culture orientale et l'action de l'Esprit Saint sont les clés de lecture de cette liberté intérieure et de ce rayonnement. Ils attestent aussi de la pertinence du témoignage de Mariam pour l'Eglise et la société actuelle en Orient et en Occident. Si Mariam est un pont entre les deux cultures, elle offre à chacune la possibilité de retrouver ses racines et plus encore de s'ouvrir à l'œuvre de l'Esprit Saint.

Pour beaucoup, en Occident, la réalité de Dieu n'est plus une évidence et l'invisible se réduit à ce que l'œil humain ne peut voir mais que des machines scrutent avec minutie. D'autre part, nombre d'orientaux, pollués par le matérialisme ou anéantis par les conflits sans fin, sont tentés de désespérer de cet invisible.

Les sociétés occidentales et orientales ont besoin de retrouver identité, racines vivantes, vie spirituelle et esprit de fraternité pour avancer dans la paix et la confiance. Mariam a quelque chose à transmettre et à offrir à chacune pour les aider à faire ces pas vers la Vie.

Chacun peut être rejoint par la simplicité de sa vie et de ses paroles. Images, paraboles, poésie... expriment un au-delà des mots, un au-delà du visible, bien réel pour le cœur qui s'ouvre à l'Esprit. Les mots recueillis de Mariam sont autant de portes ouvertes, vers l'invisible ou depuis l'invisible, pour nous inviter à entrer dans l'intimité de Dieu. Combien de personnes disent avoir trouvé en Mariam une sœur aînée pour les entraîner vers le Christ !

Invisible visible, Mariam l'a vécu dans sa relation intime avec la Vierge Marie et les saints. Dès sa plus tendre enfance, la Vierge Marie l'a visitée et particulièrement protégée. Elle trouva en Marie un modèle de foi. La mère de Dieu, devenue sa mère, lui enseigna comment accueillir pleinement Jésus en elle et lui laisser la première place. Une éducation toute carmélitaine que la jeune religieuse découvrira et transmettra à ses sœurs. « *Oh ! Que la foi de Marie était agréable au Père céleste ! Par sa foi, elle faisait tous les jours grandir Jésus en elle. Cette même foi, si nous l'avons, fera aussi grandir Jésus en notre cœur* », disait-elle.

L'amitié profonde vécue avec sainte Thérèse d'Avila, la présence de saint Joseph et la communion des saints sont d'autres accents de cet invisible devenu visible pour Mariam. Elle nous l'offre en héritage comme pour nous rappeler à l'essentiel.

A très gros traits, nous venons de cueillir quelques fruits de la vie et du témoignage de Mariam. Un appel à vivre dans l'Esprit Saint, unis au Christ rédempteur, ouverts à l'invisible communion dans la charité et l'humilité. Tout un programme, comme un pont entre Ciel et Terre, entre Orient et Occident !

⁹ William Marie MERCHAT, op. cit., p 82